Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 109

Rubrik: Chronique : le respect des autres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 09.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Nous, les femmes

Le respect des autres

'n gosse sur une petite trottinette déboule d'un rayon du supermarché sans crier gare et me rentre dedans, me faisant tituber. Je me rattrape comme je peux. Le gamin ne s'excuse pas, sa mère, elle, fait comme si elle n'avait rien vu. Leur indifférence me blesse: le respect des autres, et plus particulièrement des personnes âgées qu'on m'avait enseigné quand j'étais jeune, n'a plus cours. Aujourd'hui, c'est l'enfant qui est roi. Pas question qu'il se lève pour céder sa place à une vieille dame montée dans le bus et qui a mille peines à se tenir debout, accrochée à une poignée de siège. De nos jours, bien peu de gens vous tiennent la porte quand vous sortez d'un magasin, juste derrière eux. L'empathie envers autrui et la gentillesse sont devenues ringardes. L'indifférence a supplanté la bienveillance et l'attention à l'autre. L'irrespect, voire le mépris, ont souvent pris le dessus. Notre société où il faut être compétitif et toujours se dépasser pour devenir le meilleur, le plus efficace, pousse parfois à l'arrogance du «moi je». Pour preuve, ce slogan publicitaire - «Pour moi et pour toi» — qu'on peut voir à la télévision, ces temps-ci, et qui a travesti une expression courante, faisant passer le « moi » avant le « toi ». Il paraît que des cours obligatoires d'empathie et de gentillesse sont donnés dans les écoles primaires au Danemark. On n'en est heureusement pas encore là ici: il y a encore des gens qui, par leur gentillesse et leur attention mais aussi par l'éclair de tendresse qu'on peut déceler dans leur regard, nous font chaud au cœur et nous redonnent confiance en l'humain. Je pense à ce cercle de voisins dont je fais partie. qui s'épaule quand il le faut, se réunit de temps à autre pour un repas convivial. Cette bienveillance qui nous fait nous sentir exister et nous montrer solidaires les uns des autres est indispensable pour empêcher la violence de squatter la société.

